

même romane à ses débuts — les voûtes du moyen âge sont une conception complexe, ou plutôt sont moins une conception qu'un résultat final de tâtonnements successifs dont on peut suivre la trace historique, et qui ont fini par aboutir à un système complet qu'on pourrait croire et que parfois on a cru être une création de toutes pièces. On en saisit la genèse notamment dans les églises d'Angers.

Et à mon tour, pour vous faire saisir cette évolution, je suis obligé de vous conduire par un chemin un peu long et peut-être sinueux.

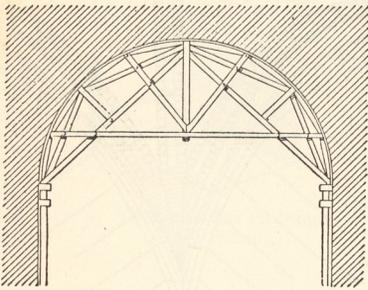


Fig. 438. — Cintre des voûtes.

Vous savez que pour construire une voûte, — qu'il s'agisse d'un pont ou d'une salle, — il faut d'abord la cintrer, c'est-à-dire établir provisoirement, en bois, des surfaces qui sont rigoureusement

contiguës à tous les points de l'intrados. Cette surface est formée par des planches ou madriers, supportés aux endroits voulus par des *fermes de cintres* en charpente. Ce travail de charpente est souvent compliqué et demande beaucoup d'ingéniosité. Les fermes de charpente comprennent les cerces ou le cintre proprement dit, et les poteaux, contre-fiches, liens et moises, etc. (fig. 438).

Eh bien, supposez maintenant que les cerces ou cintres véritables, disposés sous les parties de voûtes où l'appui est particulièrement nécessaire, se soient en quelque sorte pétrifiés : ces cintres deviennent des arcs, et les arcs portent la voûte comme la porteraient les cintres. Et voilà les voûtes du moyen âge que nous pouvons définir ainsi :

Des voûtes composées de cintres en pierre supportant des remplissages en petits matériaux.